

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

Général, je vous en supplie, dit-il. Et Bonaparte, marchant avec assurance, s'écria: Ah! Fouché! Fouché! J'ai fait un joli coup en supprimant le ministère de la police! Mais soyez tranquille, monsieur, je vais le rétablir. Réal s'inclina, sans répondre. Puis, au bout d'un instant: Le premier Consul n'a pas d'ordres à me donner? demanda-t-il avec un froid respect. Non, monsieur. Allez! Et Bonaparte ajouta, avec ironie: Cherchez vos conspirateurs, votre Lapalais, votre Saint-Victor, qui est en Normandie, où il se fie à sa sainte Vierge. Saint-Victor est à Paris; il était hier soir au bal de Frascati avec la sœur de Réal. Et il est donc revenu? Il sera ce soir à Tivoli avec sa maîtresse, et ce soir il sera arrêté, affirma Réal, sans se départir de son flegme, et en regardant la porte. Je vous le souhaite, monsieur, dit Bonaparte avec humeur. Et il lui tourna le dos. Le lendemain matin, aussitôt la toilette finie, pendant laquelle il ne prononça pas deux paroles, Bonaparte, sombre et agité, s'enferma dans son cabinet avec Ménéval. Je ne reçois personne, dit-il à

l'huissier; la consigne est formelle, sauf pour Savary et un de ses officiers, qui doivent venir vers dix heures. Et il s'enfonça, pour contraindre sa pensée et l'isoler de son principal souci, dans des calculs arides, de subsistances et d'armement, relatifs à l'expédition de Boulogne. Pendant ce temps, tout avait été préparé pour le départ de Moreau, soit à Paris, rue d'Anjou, soit à sa terre de Ghiosin. Le commandant de gendarmerie Henry, après avoir acquis la certitude que le vainqueur de Hoholinden n'était pas à Paris, prit un cabriolet de place et se mit en route, seul, pour Ghiosin. En peu après le pont de Charenton, il aperçut une voiture qui descendait la côte au grand trot et reconnu Moreau, vêtu d'habits civils. Il arrêta son cabriolet et fit signe au cocher du général d'en faire autant. Moreau mit la tête à la portière. Qu'est-ce? demanda-t-il. A la vue de l'officier supérieur de gendarmerie, il fit un mouvement en arrière et pâlit légèrement. Mais, se riant à l'endroit: Que voulez-vous, commandant? demanda-t-il à Henry, qui s'avangait tenant respectueusement son chapeau à la main. Mon général, une triste mission... Laquelle? Lisiez. Et mit l'ordre d'arrestation sous les yeux de Moreau. Celui-ci n'eut pas un mot de protestation. Il descendit de sa voiture et monta docilement dans celle de l'officier. Provenez ma femme et ma belle-mère, jeta-t-il à son cocher; dites-leur que je suis arrêté. Au faubourg Saint-Antoine, il sortit de son mulot. Où me conduisez-vous? demanda-t-il à son gardien. Au Temple, mon général. On arriva à la prison. Là, le garnier-chef Fauconnier accusa le prisonnier, protestant que le mandat n'était pas en règle. On parlementa, tandis que Moreau en apparence indifférent et n'écoulant pas plus que s'il s'était agi d'un

autre, caressait la petite fille du gardien et jouait avec elle. Fauconnier tenant bon, le major Henry envoya un exprès au Grand-Juge. Régnier donna l'ordre de faire à Fauconnier d'incarner le général, sans cependant le laisser du mandat. Avant de se séparer de son prisonnier, le commandant de gendarmerie, se conformant aux instructions reçues, lui demanda, à plusieurs reprises, s'il n'avait aucun désir à formuler. Vous, répondit Moreau. Aucun, dit-il. Voulez-vous voir personnellement le général? insista l'officier. Personne. Le chef d'escadron de gendarmerie se leva et courut aux Tuileries rendre compte à Savary. Surtout, dit-il, ne le laissez pas s'échapper. Il s'enferra chez le Premier-Consul. Et l'on demanda Bonaparte en se dressant tout pâle. C'est fait. Moreau? Arrêté. Et il n'a rien dit? Non, mon général. Il n'a pas demandé à me voir? Non, mon général. Quel imbécile! Et il ajouta, tout dépité, après un silence: Je reconnais bien là cette haute orgueilleuse à qui l'on peut dire, comme à Diogène: Je vois ton orgueil à travers les trous de ton manteau. Il appuya, avec colère, le tapis de son cabinet, puis s'arrêta soudain devant Savary: Comprends-tu ce fou? Je lui eusse lavé la tête, puis je l'aurais embrassé et renvoyé à sa drôlesse de femme et à sa bébécasse de femme qui l'ont mis dans ce guépier... Puis, d'un air dur et décidé, maintint: Où suis-je pour lui, l'affaire suivante son cours? Et à Ménéval: Convoquez ici pour midi un conseil extraordinaire. Voici les noms. Le dicta, et les ordres furent immédiatement expédiés. A midi, se trouvaient réunis, sous la présidence, les deux consuls, Cambacérès et Lebrun; le Grand-Juge, Régnier; le ministre de l'Intérieur, Chaptal; les ministres des Affaires étrangères et de la Guerre, Talleyrand et Berthier; les séna-

teurs Fouché (dont ce fut la première réapparition depuis ses mésaventures provinciales), François de Neufchâteau et Laplace; les conseillers d'Etat, Réal et Regnaud de Saint-Jean d'Angely; des membres de la cour de cassation, Marais et Oudard; et enfin, Maret, le futur duc de Bassano, alors chef de la secrétairerie d'Etat. La quelques paroles brèves, inclusives, comme il en savait trouver dans les circonstances importantes, le Premier Consul mit le conseil au courant des faits; lui exposa la fraude gardée par le gouvernement royaliste et les royalistes, et la complicité de Moreau. Puis, il demanda l'avis de chacun. La majorité, effrayée de ce complot, dont nul, jusqu'alors, au milieu de la paix universelle, n'avait soupçonné l'existence, hâta aussi de prouver son zèle en invoquant d'excessives rigueurs, fut d'avis de la réunion immédiate d'une commission militaire. Seul, Fouché n'avait rien dit. Entou dans les profondeurs d'un vaste fauteuil, un peu à l'écart des autres, il méditait, les paupières baissées, en se bourrant le nez de tabac, et paraissant peu pressé d'intervenir. E. vous, Fouché? interrogea Bonaparte, votre avis? Lex-M. Puche se leva, et, lentement, de sa main gauche, calme et posée, il démit le petit discours qu'il avait préparé depuis un moment, et dont chaque parole tomba, une à une, en gouttes d'eau glacée, sur l'auditoire muet. Croyez Premier Consul, dit-il, je suis opposé à toute juridiction d'exception, dans l'affaire présente. Trop de précipitation, trop de hâte, les arrêts trop spontanés d'une justice sommaire, vous porteraient le plus grand préjudice aux yeux de tous, aussi bien en France que dans le reste de l'Europe. On vous accuserait de vous être débarrassés avec joie, à la première occasion, et sans entourer l'accusé des formes solennelles de la justice, sans lui laisser le moyen de se défendre publiquement, d'un adversaire personnel. Et il donna un léger coup de doigt sur la convyerie de sa tabatière et ajouta en baissant la voix: D'un rival, diraient certains... Tout le monde se regarda, frappé de l'audace de cet homme en discussion, qui osait parler ainsi nettement au maître avec lequel on ne discutait même pas.

Mais Bonaparte approuva de la tête et Fouché reprit: Il y a tout un parti, dans le pays, qui criera à l'arbitraire; qui sans se soucier outre mesure de la personnalité de Moreau, mais saisissant une occasion d'opposition, fera de l'agitation et accusera le Premier Consul d'avoir eu peur d'un débat public. Je demande avec instance que la cause de Moreau ne soit pas disjointe de celle des envoyés royaux. L'effet ne sera que plus vif sur l'opinion quand on verra le général qui affecte les plus hautes vertus républicaines, qui proteste par son isolement volontaire, contre le régime actuel, s'assour un tribunal criminel, mêlé à des citoyens, à des émigrés, au parti entier de la contre-révolution. Fouché à raison, déclara Bonaparte, pas de juridiction spéciale. Monsieur le Grand-Juge, vous allez ordonner l'ouverture de l'Instruction devant la cour criminelle de Paris. La loi ne fait d'exception pour personne. Si Moreau est innocent, il sera absous; s'il est coupable, la justice le condamnera. Et il se leva, en signe que le conseil était terminé. Chacun vint le saluer, avant de se retirer. Fouché s'approcha de l'empereur. Restez! lui dit Bonaparte à voix basse, j'ai à vous parler. Pendant que se tenait, aux Tuileries, ce conseil extraordinaire, bien suivi d'un colloque secret entre Bonaparte et Fouché, au cours duquel furent arrêtées les mesures définitives à prendre contre les conjurés, le général Moreau faisait au Temple une entrée sensationnelle qui jeta le trouble et l'effroi dans l'esprit des autres détenus. Quel! Moreau arrêté! pensèrent-ils. C'est la fin de tout; l'échafaud va se dresser... Dans cette tour en ruines, subsistant seule parmi les ruines de l'ancien par des Templiers, dernière vestige resté debout dans la tourmente révolutionnaire, dévastatrice de bastilles, plus de cent prisonniers tous prévenus de conspiration, attendaient leur sort avec angoisse. L'arrestation de Moreau les épouvanta. Pour que le Premier Consul ait osé porter la main sur le chef républicain, vertueux et populaire, sur le vainqueur de Hoholinden, il fallait qu'il fût bien sûr de jamais de sa puissance et animé des pires projets à l'égard de ses ennemis. Quand tous les prisonniers, réunis pour la récréation, dans la cour plantée d'arbres, virent passer Moreau qu'escortaient le gélier et chef Fauconnier, ils s'embrassèrent et se désolèrent. Le général salua et, toujours silencieux, se laissa docilement guider vers la chambre qui lui était destinée. (A continuer.)

TRES AFFAIBLIE ET NERVEUSE

Dit cette dame qui soutenait une famille de quatre personnes. — Lisez son récit à propos de Gardui.

Tallaposa, Inc. — Mme Sallie Edson de cet endroit, écrit: "Ma santé était très mauvaise; j'étais affaiblie nerveusement; j'avais des évanouissements, des étourdissements, et des palpitations de cœur. J'étais ainsi affligée pendant mes périodes de mensues. J'étais bien épuisée pendant 7 ans je travaillais dans un hôtel, après la mort de mon père, et j'avais à soutenir une famille de quatre personnes. Ayant perdu l'usage de l'Albana D'Annunzio, je me décidai à essayer Gardui. Cela m'a fait beaucoup de bien. Je suis persuadée que ce remède agit exactement selon les recommandations. Après avoir consommé trois ou quatre bouteilles, le mieux se fit en moi. Des larmes, je commençais à me réjouir en santé et en force. Je pris, en tout, neuf bouteilles. C'était la première fois que je me servais de Gardui. Je ne pesais que 108 livres, et je suis arrivée à 122. Je ne sentais tout autre. Appuyant, il m'était impossible de dormir; j'avais recours au massage, tellement j'étais nerveuse et épuisée. Tout cela a disparu dès que je me servais de Gardui. L'efficacité d'un remède est constatée invariablement par les résultats obtenus de son usage actuel. Le meilleur témoignage du mérite de Gardui se trouve dans les milliers de lettres de reconnaissance reçues par nous de personnes qui ont fait usage de Gardui. Si vous souffrez des maux particuliers à la nature féminine, essayez Gardui, le tonique souverain des femmes. Adv.

Consulat Général de France

607 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, & midi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Angoussel, Edouard Armand, c-o Justin, Gras, 729 Texas avenue, Shreveport, La. Angoussel, Jean Emile Léon, c-o Justin, Gras, 729 Texas avenue, Shreveport, La. Acténes, Jean Louis, Iryades Street Market, City. Arronzel, Jean François, New Abita Springs Hotel, Abita Springs, La. Athourou, Felix, 3911 Dumaine Street, City. Cassière, Germain, c-o Denis Riou, Shreveport, La. Chauveau, Victor, Chauveau, Olga Marie, Coustancy, Jean Pierre, 816 St. Ann Street, City. Donerg, Bernard, Dulamon, Jean dit Frix, Duplan, Jean. Hourne, Georges Octave, Labat, Charles, Baton Rouge, La. Labourdette, Honoré, Labourdette, Jules, Labourdette, Pierre, Lacroix, Henri, Lafoillière, Jean Pierre, Lamoussin, Pierre, Larroque, Alexis Victor, Larroque, Edouard André, Larroque, Louis. Loustalot, Jean Baptiste Arnaud, Lousteau, Georges Justin, 515 Dumaine Street, City. Mandère, François Nalhères, Edouard Nalhères, Jean, c-o Jean Bergeron, (boucher à Alger), cor. Pacific and Avelline, Algiers, La. Nougé-Sans, Jean Théodore, Shreveport, La. Pécastaing, Pierre, Monroe, La. Fiolat, Jean Baptiste, Pouquet, Alphonse, Puyoulet, Justin, Rogent, Pierre, 732 Webster St., City. Sarramia, Pierre, Veslez, Pierre, (Cadet), 2127 Bienville Street, City.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43

POURQUOI PAYER UN LOYER Les propriétaires de 25 comptant, et 85 par mois, vous pouvez acheter un BUNGALOW de 2 chambres, dans n'importe quelle partie de la VILLE—A ALGER—GREINA OU N'IMPORTE QUELLE BANLIEUE

MATHEY-CAYLUS CAPSULES Remède Français Le modèle pendant plus de 40 ans, les médecins recommandent les capsules Mathey-Caylus.

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYER POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE 309, rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne. Phone, Main 5106.

Petites pilules de Carter pour le foie Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO sans autre nourriture, c'est débiter et augmenter l'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITE et MALADIES DE L'ESTOMAC

LA CRISE ACTUELLE Notre Département de Confiance, occupe une position qui lui permet de sauvegarder votre propriété, et de protéger vos intérêts d'une façon efficace, et avec une surveillance, comme seule peut offrir une institution spécialement équipée comme la nôtre.

ALBERT J. DERBES Certified Public Accountant A Semi-Annual Audit of Your Books is Respectfully Suggested 401 GODCHAUX BLDG. PHONE MAIN 451

LES TISSUS ORIGINAUX ECONOMIQUES Offrez une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente.

Cottage Construction Co. 331 rue Carondelet Nouvelle-Orléans, Lne.

Un Beau Sein et de Jolies Épaules sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

L'ABELLE DE LA Nouvelle-Orléans JOURNAL TRIHEBDOMADAIRE POLITIQUE LITTERAIRE SCIENTIFIQUE COMMERCIAL TELEPHONE MAIN 3487